



Recueil des bonnes pratiques

Retour d'expériences

Pérou, France et Inde

Fernanda Arias Gogin

« Quel plaisir de converser avec des artisanes de l'autre côté de la planète et de voir que nous échangeons sur des préoccupations communes. Cette rencontre donne de l'espoir et du courage : nous allons toutes et tous dans la même direction ! »

-Moon, Tara Projects (2022)

I- Introduction

Les échanges organisés dans le cadre du projet ODDAFIP étaient divers, mais avaient un objectif commun : construire des ponts entre différents acteurs, autres régions du monde et plusieurs générations, et créer des partenariats d'échange d'expériences, de bonnes pratiques et de collaboration entre pays.

Ces rencontres ont été synthétisées autour de trois sessions virtuelles entre des artisans qui avaient participé à ODDATARA (France et Inde) et des artisans d'ODDAFIP (Pérou). Elles visaient à donner la parole aux personnes représentées dans leur lutte contre le changement climatique et pour atteindre des Objectifs de Développement Durable.

Nous voulions que les sujets abordés dans ces espaces soient définis par les artisans, les personnes directement concernées. C'est pour cette raison que la première rencontre a été très ouverte. Nous avons pensé à cette méthodologie collectivement et avons conclu qu'il était nécessaire de faire une première rencontre informelle, une présentation du projet, de clarifier les objectifs surtout des artisans et artisanes. Les résultats de cette première rencontre ont vite dépassé nos attentes.

C'était l'objectif du projet, mais nous ne nous attendions pas à l'établissement de liens aussi rapidement entre les participants. Les interventions des personnes présentes étaient riches de propositions, et les sujets de discussion ne manquaient pas. Lors de cette première réunion, les 24 membres de Sisan étaient présents, et certaines d'entre elles ont pris la parole. Il n'y a pas eu de pause entre les traductions (anglais et espagnol), et chaque intervention nous a donné plus d'éléments pour souligner l'importance de ces réunions et du projet global.

Les sujets à traiter se sont rapidement accumulés : il y avait de nombreuses similitudes entre les contextes. Notre projet était directement lié à la lutte pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable et l'inclusion des jeunes dans ce processus. Grâce à ces échanges, nous avons pu observer combien des acteurs de territoires différents, qui n'étaient pas toujours conscients de la teneur des ODD, se battaient au quotidien pour les atteindre.



Malheureusement, le discours des ODD n'est pas partagé ni connu par toutes les communautés du monde, surtout dans l'hémisphère sud. Leurs problématiques sont pourtant communes. Il était donc nécessaire de donner une très grande visibilité à ces actions.

C'était l'objectif fondamental d'ODDAFIP : mettre en évidence comment nous partageons des problématiques, des alternatives et des solutions, dans différentes régions du monde, et l'importance de créer ces espaces de dialogue entre groupes pour échanger des expériences et créer un vrai dialogue international.

Pour des raisons de temps et d'accès à Internet, nous avons choisi deux groupes d'ODDAFIP, Sisan et Ichimay Wari, qui sont venus en tournée pour présenter les documentaires dans différentes villes d'Auvergne-Rhône-Alpes, pendant deux semaines. Ces groupes étaient représentés en France par Denise Pozzi-Escot, directrice du musée de Pachacamac, Domenika Alcazar, présidente de l'association Sisan, et Aurelio Huaraca, potier et fondateur de l'association Ichimay Wari. Tara Projects et les artisans et artisanes qui travaillent avec cette association indienne ont été également invités à ces réunions virtuelles, car ce groupe avait pu échanger en direct avec des groupes d'artisans français lors du déroulement d'ODDATARA en 2019.

Dans ce document, nous voulons rendre compte des échanges de bonnes pratiques sur des sujets spécifiques et communs, et comment ils ont eu lieu. Bien que les groupes aient été choisis pour ce processus, ces parallélismes sont évidents dans les vidéos d'ODDAFIP et d'ODDATARA, déjà en ligne.

Chaque réunion a duré entre une heure et demie et deux heures. Dans la première édition, les thèmes à débattre ont été définis par les participants, et dans les deux autres, un ordre du jour a été fixé à l'avance, avec un temps d'échange établi pour chaque participant, avant un tour de questions.

Nous retrouvons des préoccupations et des valeurs communes en relation directe avec les ODD :

- La sensibilisation aux problèmes environnementaux, sociaux et économiques et des actions qui luttent contre le changement climatique, pour la protection de l'environnement, l'économie circulaire et la lutte contre la pollution.
- L'éducation des enfants (en particulier les filles) et la transmission des compétences et savoir-faire. L'association Ichimay Wari accueille des scolaires dans ses ateliers à Lima, mais malheureusement témoigne des difficultés pour rendre attractif l'artisanat auprès des jeunes d'aujourd'hui.
- L'insertion professionnelle des personnes vulnérables, migrantes, isolées, handicapées et d'une manière générale l'utilisation de l'artisanat comme un moyen d'impact dans la vie des personnes vulnérables.



- L'émancipation des femmes, très présentes dans le commerce équitable. Les participants parlent de l'*empowerment* grâce au développement des techniques artisanales, à l'accès au travail, et à des revenus économiques, ainsi qu'au travail collectif pour l'aboutissement d'objectifs communs. Pour les femmes, surtout, l'artisanat et l'accès à des revenus personnels ont permis une réflexion autour de l'égalité et de leurs droits, ainsi que de l'importance de la transmission des savoir-faire.
- La préservation et la transmission du patrimoine sont au cœur des préoccupations de tous et toutes. Grâce au partenariat entre le musée de Pachacamac et les femmes de Sisan, la promotion d'une fabrication artisanale est liée aux traditions et à l'iconographie du site archéologique. Ce projet contribue à la valorisation d'une culture auprès d'un public national et international, mais aussi à l'éducation et à la préservation du site par les populations locales.

Les quatre sujets ci-dessous ont été choisis pour les premiers dialogues à distance- qui continueront au-delà d'ODDAFIP, et sont directement liés aux ODD : le recyclage et l'environnement, la santé des artisans et de leurs familles ; la place des femmes, le genre et l'artisanat et enfin l'importance de la formation et de la transmission des connaissances et savoir-faire dans le milieu artisanal.



II- Le recyclage et l'environnement



Quels sont les avantages du recyclage dans les pratiques artisanales ? Grâce à des cas concrets, les groupes montrent comment la réutilisation des objets et leur transformation permettent d'atteindre collectivement une consommation et une production responsable dans le cadre de la lutte contre le changement climatique.

Redeem Equipment transforme des équipements de montagne usagés, pratiquant l'*upcycling*. En Inde, Tara recycle des saris, utilise des matériaux non toxiques, non chimiques et les artisanes utilisent souvent des pigments naturels. Le groupe de Sisan, ainsi que Redeem Equipment et Fibr'ethik, partagent des pratiques de réutilisation de matériel, chacun dans son environnement.

Fibr'ethik, association en Savoie, agit dans l'économie circulaire, sociale et solidaire. L'association fait de la récupération, de la collecte, du recyclage, de la réparation et de la transformation d'objets dans ses ateliers. Fibr'ethik est une structure qui est née en 2010, et qui a donc presque 12 ans d'existence aujourd'hui. Il s'agit d'une initiative citoyenne des élus et des habitants du territoire rural de La Combe de Savoie où les espaces extérieurs étaient mal entretenus.

Aujourd'hui, l'association emploie près de 40 personnes. L'une des stratégies pour attirer davantage de femmes sur le marché du travail a été de commencer à fabriquer des objets artisanaux à partir de matériaux recyclés. La plupart de ceux utilisés viennent des supports publicitaires comme des banderoles, des bâches promotionnelles ou des kakemonos. Cet atelier de couture/marochinerie a commencé en 2014. La combinaison des deux types d'activités (insertion à l'emploi et artisanat) a permis à la structure de grandir et ils ont récemment décidé d'ouvrir une recyclerie pour que les gens de la commune viennent déposer les objets qu'ils n'utilisent plus (vêtements, matériel électronique, livres) afin de leur donner une deuxième vie.

Dans le cadre des expériences péruviennes, Sisan développe l'initiative « *Segundo vuelo* » grâce à laquelle les femmes de Sisan récupèrent des uniformes de la compagnie aérienne LATAM en leur donnant une seconde vie par leur transformation en d'autres vêtements et produits d'artisanat, en utilisant différentes techniques sur le tissu. Ainsi, elles défendent leur culture et les éléments iconographiques péruviens, évitent le gaspillage et protègent l'environnement. Grâce à ce projet, elles enseignent à leurs enfants et à la communauté l'importance du recyclage.

L'équipe indienne a été très intéressée par ces initiatives et pratiques, en soulevant le problème de la pollution et des particules de plastiques qui circulent partout dans



le monde. « *Maintenant que nous savons que même les microplastiques peuvent être trouvés dans nos poumons, nous voulons que tout ce que nous utilisons soit sans danger pour l'environnement et aussi pour nous-mêmes* ». Au sujet du recyclage, nous ne pouvons pas encore parler d'économie circulaire en Inde mais Tara a conscience de son importance et de la préservation de l'environnement. Les partenaires d'Inde sont très intéressés par la possibilité de création de partenariats comme celui de Sisan, car ils accordent beaucoup d'importance au développement de pratiques dans la lutte contre le changement climatique, sujet qui les touche. Les partenariats entre musées, communautés, entreprises (de sport, comme pour Redeem Equipment, ou compagnies aériennes, pour Sisan) pour éviter le gaspillage et transformer des objets, s'avèrent une alternative très intéressante dans le cadre du travail artisanal et les matériaux utilisés. L'importance des partenariats est mise en avant dans la lutte pour l'atteinte des objectifs communs.

Voir ODD 11 : Redeem Equipment, Mohd Yunus, Ardelaine, Ayniart, Association Ceterni

Voir ODD 12 : Les Hirondelles, Babloo, Ardelaine, Redeem Equipment, Artisanes de Maria, Ayniart

Voir ODD 13 : Redeem Equipment, Mohd Yunus, Ardelaine, Association Ceterni, Ayniart

Voir ODD 17 : Mosmin, Dominique Chambriard, Fibr'ethik, Ardelaine, Les Hirondelles, Amandine, Mohd Yunus, Redeem Equipment, Ichimay Wari, Sisan, Ceterni, Ayniart



III- Femmes, genre et artisanat (Les programmes de solidarité entre femmes et l'égalité sociale)



Quel est le rôle des femmes dans le commerce équitable ? Les groupes de Sisan, Tara et Redeem Equipment sont majoritairement féminins. Comment ce sujet impacte leur travail artisanal ? Quelles ont été les problématiques auxquelles ces femmes ont été confrontées ?

Dans l'expérience des partenaires indiens, ce sujet a été très important. Sofia, Mosmin et Sunita nous ont partagé leurs expériences personnelles, leurs prises d'indépendance grâce au commerce équitable. Grâce à leur travail dans les ateliers de Tara, elles ont pu prendre conscience des droits des femmes, notamment en matière d'éducation. Sunita est devenue travailleuse sociale engagée pour les femmes. Comme mentionné, en Inde, les femmes qui veulent travailler obtiennent difficilement le soutien de leur famille. Cette situation est le résultat de croyances culturelles et d'imaginaires familiaux profondément ancrés, qui promulguent une grande soumission au mari et que la place de la femme au foyer. Cet environnement, souvent conservateur et traditionnel, les empêche d'avoir accès à l'apprentissage, de voyager et de demander de l'aide à leur famille. Les femmes grandissent dans ces espaces et se développent sous une forte pression. Il y a beaucoup de négligence. Le travail communautaire et le commerce équitable proposés par Tara ont permis à de nombreuses femmes de participer à des ateliers et d'avoir accès à une liberté auparavant interdite. L'accès à la possibilité de gagner leurs propres revenus, ainsi que la possibilité d'échanger des connaissances et de dialoguer avec d'autres femmes tout en exerçant des responsabilités, leur a permis de gagner beaucoup de confiance en elles.

Certaines ont choisi de rester célibataires, une émancipation très difficile à accepter pour de nombreuses familles et la société indienne. Ces expériences ont permis aux artisanes de se rendre compte de l'importance de l'accès à l'éducation des enfants, surtout des filles. Les témoignages montrent qu'elles veulent donner plus d'opportunités et de confiance en soi aux jeunes filles, afin de ne pas subir les mêmes pressions sociales.

Au Pérou, nous retrouvons les mêmes barrières familiales, la pression d'un modèle patriarcal imposé par la société. Il est nécessaire que les femmes, en particulier les célibataires, montrent qu'elles peuvent entretenir leur foyer, subvenir aux besoins de leurs enfants, tout cela en exerçant un emploi. Dans le groupe Sisan, beaucoup de femmes se lèvent à trois heures du matin pour pouvoir faire toutes ces activités. Elles ont trouvé dans le partenariat avec le musée de Pachacamac, un acteur essentiel



pour pouvoir réaliser leur émancipation. Les projets du musée sont principalement liés à des actions sociales avec les communautés environnantes, par le biais de travaux collectifs et du développement de compétences. L'objectif est d'améliorer la qualité de vie des personnes appartenant à ces groupes sociaux, en particulier les femmes. L'apprentissage du patrimoine culturel qui les entoure, l'éducation, l'échange d'expériences et l'accès à un revenu propre leur ont permis de se sentir plus sûres d'elles.

Contrairement à l'Inde, ces projets sociaux autour d'un musée sont encouragés en Amérique latine, où les cultures locales sont très importantes. Au Pérou, un autre projet existe aussi à Túcume. A Chotuna-Chornancap, l'équipe du musée travaille aussi pour donner des moyens aux jeunes filles et éviter le décrochage scolaire, ainsi que la répétition de modèles de comportements liés aux structures patriarcales qui dominent la région.

A ce sujet, Maurelio, qui est membre d'un groupe majoritairement masculin à Lima (Ichimay Wari), mentionne l'importance des ateliers faits par une organisation féministe qui travaille depuis environ 30 ans avec des groupes artisanaux péruviens et qui a fait évoluer les artisans de son association.

Voir ODD 5 : Mosmin, Fibr'ethik, Sofia, Sunita, Ceterni, Sisan

Voir ODD 8 : Ruhksana, Sofia, Chambriard, Amandine, Les Canuts, Sunita



IV- La formation et transmission des savoir-faire



L'entrepreneuriat, le développement de l'économie circulaire, l'échange de compétences. Comment préserver les savoir-faire, le maintien de l'artisanat et des compétences artisanales devant une expansion de la technologie ? Quelle est l'importance du renforcement de la diffusion des expériences et apprentissages dans le cadre de l'artisanat et la lutte pour l'atteinte des ODD ?

Au Pérou, Sisan emploie actuellement 23 femmes. Elles ont reçu une formation et produisent des objets textiles en relation avec le site archéologique local. La fonction du musée de Pachacamac dont Denise Pozzi-Escot est la directrice, est d'être au service de la communauté. Les femmes sont fières de leur travail artisanal, car elles préservent l'environnement en valorisant leur culture tout en améliorant leurs conditions de vie et en gagnant en autonomie.

En Inde, pour Tara Projects, la formation est essentielle car les artisans et artisanes proviennent d'origines diverses : villages reculés, peu de scolarisation, familles extrêmement très conservatrices. Apprendre des techniques et se renouveler, mais aussi comprendre l'importance de la préservation de l'environnement et de la culture qui s'exprime à travers les objets artisanaux est important. Des ponts semblent évidents : la formation autour de l'importance des objets artisanaux et des savoir-faire traditionnels qui s'aligne avec le commerce équitable crée des liens entre les artisans et artisanes, leurs identités et leurs cultures, en permettant une ouverture d'esprit des personnes concernées, à travers les échanges qu'elles peuvent avoir.

En France, Fibr'éthik, fait un gros travail de réinsertion à travers les formations et l'apprentissage des compétences. Des bénévoles et des employés qui accompagnent des personnes éloignées du travail dans le retour vers l'emploi. L'intention initiale de l'association était de répondre aux besoins de la commune en termes d'entretien des espaces extérieurs (maçonnerie, travail des murs et entretien des espaces verts) en donnant du travail aux personnes au chômage. Au tout début, ils ont commencé avec des problématiques liées à l'environnement, car il s'agit d'un territoire rural, en proposant aux personnes sans emplois qui vivent sur ce territoire d'entretenir l'endroit qu'elles habitent. Pour faire cela, ils ont une relation proche avec l'administration (Pôle emploi) qui identifie les personnes sans travail adaptées à ce projet. La structure s'est développée mais il a fallu faire face à des difficultés pour inclure les femmes au projet car le travail d'extérieur ne leur était pas forcément adapté. Fibr'éthik, en lien avec les autorités locales a donc décidé d'ouvrir un nouveau type d'activité lié à la couture pour réaliser des produits artisanaux à partir de matériaux recyclés.



Le travail artisanal et la formation aux compétences se sont avérés être une stratégie très utile pour la transmission de connaissances, non seulement pratiques, mais également liées à l'éducation et aux droits de l'homme. Les ateliers ont montré l'importance de ces échanges entre des personnes issues de milieux très différents.

Ce type d'échange montre également comment les stratégies et solutions locales peuvent permettre le développement personnel et collectif des personnes concernées. Les rencontres ont prouvé aux différents collectifs que le déroulement de ce genre d'initiative donne des fruits. Grâce à ces espaces, divers sujets tels que le changement climatique, la lutte pour l'égalité des sexes, l'importance du patrimoine immatériel et du savoir-faire artisanal peuvent être abordés, et la nécessité de création de partenariats avec d'autres acteurs est apparue comme évidente.

Voir ODD 4 : Mosmin, CETPRO, Canuts, Ayniart, Sunita, Casa Betania

Voir ODD 5 : Mosmin, Fibr'ethik, Sofia, Sunita, Ceterni, Sisan

Voir ODD 8 : Ruhksana, Sofia, Chambriard, Amandine, Les Canuts, Sunita

Voir ODD 10 : Sofia, Chambriard, Ruhksana, Mosmin, Sunita, Fibr'ethik

Voir ODD 17 : Mosmin, Dominique Chambriard, Fibr'ethik, Ardelaine, Les Hirondelles, Amandine, Mohd Yunus, Redeem Equipment, Ichimay Wari, Sisan, Ceterni, Ayniart



V- Santé et artisanat



Au Pérou comme en Inde, les conséquences de la pandémie de covid ont été ~~très importantes~~ considérables: graves problèmes de santé et les décès, les confinements stricts qui ont stoppé net le travail, disparition des touristes et des débouchés commerciaux, entre autres. La reprise compliquée, notamment par manque de travail, a fait que de nombreux artisans ont quitté les associations (celle de Maurelio est passée de 25 à 10 personnes). De l'avis général, le travail est plus dur depuis la crise du covid. Le Covid a été le pire problème de santé publique depuis des années. Le but est ici de montrer les réponses trouvées pendant la crise sanitaire par chacun de nos partenaires.

Dans ces pays, les systèmes de santé sont très différents du système français, il est car essentiellement monopolisés par le secteur privé. La pandémie a démontré l'importance d'une assurance santé, ainsi que des centres de santé abordables pour que les gens puissent se soigner sans faire faillite et sans dépendre du privé. Il faut aussi encourager les soins préventifs, autour de la sensibilisation des jeunes à l'importance de prendre soin de sa santé. Tara Projects, importante organisation en matière d'éducation à la santé et d'accès aux soins, a transformé des ateliers en dispensaires pendant la pandémie.

L'accès aux soins est essentiel pour Tara auprès d'un public très précaire , en particulier lors de ces 2 dernières années . En Inde comme au Pérou, il y a de nombreuses cliniques privées et les soins sont très chers. A cause de la pandémie les hôpitaux publics étaient pleins et le coût de la vie a augmenté (essence, médicaments, produits alimentaires etc.). Beaucoup d'indiens n'arrivaient pas à vivre correctement et ne pouvaient pas être soignés dans les hôpitaux publics. Il y a donc eu énormément de décès.

Pour essayer de faire face à tout cela, l'association Tara a créé un projet santé qui les a beaucoup aidés, notamment en organisant une cagnotte commune permettant de financer les soins des malades : grâce à ce projet, ils ont pu fournir de l'oxygène et des médicaments (qui n'étaient plus disponibles ou trop chers) aux personnes ~~malades~~ atteintes du covid dans la communauté. Par ailleurs, il y avait également beaucoup de personnes qui n'étaient pas au courant de la maladie ou bien mal informées. Alors ils ont fait de la prévention, de la formation, ont donné des masques ou du matériel pour que les personnes les fabriquent elles-mêmes. La pandémie a développé la solidarité, le sentiment de devoir prendre soin des autres et ils se sont tous collectivement battus contre la maladie, en sécurisant le futur de chacun des membres du groupe.



L'activité artisanale a ralenti pour tous les groupes pendant la pandémie. Sisan a seulement un point de vente : le musée de Pachacamac. En période normale, 18 000 visiteurs mensuels font vivre la boutique, un accord ayant été passé entre le groupe de Sisan et le ministère de la Culture pour la préservation du patrimoine. SISAN compte 23 femmes, beaucoup sont des mères célibataires qui ont pour unique revenu celui issu de la vente des produits. Elles ont commencé à faire fabriquer des masques. Domenika les collectait et Denise les vendait. Beaucoup d'artisanes étant des femmes âgées que l'état péruvien ne protège pas, Sisan a créé un fond pour pouvoir les aider. Les femmes ont également organisé des ventes de repas pour obtenir de l'argent, permettant de régler des dépenses imprévues. Dans le cas de Sisan, le travail a pu continuer grâce aux ventes en ligne (via les sites du musée et de Sisan) et à la fabrication de masques. Côté indien, la fabrication de 40 000 masques (exportés à Hong Kong) pendant la pandémie a permis de résister, dans une certaine mesure.

Dans l'association Ichimay Wari, les artisans ont continué à travailler chez eux mais ils ne pouvaient pas vendre les produits et leurs revenus ont fortement baissé, la plupart des commandes étant annulées. « *Quand tu étais malade au Pérou il était obligatoire d'aller à l'hôpital mais vu qu'il n'y avait ni lits, ni oxygène, les gens y allaient pour mourir* ». L'association a fonctionné comme une seule famille pour s'entraider. Une seule personne faisait les courses pour toute la communauté. Ils ont organisé une collecte pour pouvoir acheter les médicaments. Vu qu'ils ne pouvaient pas vendre, ils ont été très affectés mais l'association Ichimay Wari a établi un lien avec le gouvernement à Lima et la municipalité a organisé un marché pour vendre des produits artisanaux, leur permettant d'écouler une partie du stock.

L'importance du travail collectif et de la création de liens entre les personnes et les organisations est une fois de plus évidente pour la résilience des communautés. Les groupes d'artisans péruviens et indiens, face aux difficultés, ont su s'organiser pour faire face aux conséquences directes et indirectes de la pandémie mondiale et de l'insuffisance du système de santé de leurs pays.

Voir ODD 10: Sofia, Chambriard, Ruhksana, Mosmin, Sunita, Fibr'ethik, Babloo, Sisan, Les Canuts

Voir ODD 17 : Mosmin, Dominique Chambriard, Fibr'ethik, Ardelaine, Les Hirondelles, Amandine, Mohd Yunus, Redeem Equipment, Ichimay Wari, Sisan, Ceterni, Ayniart



VI- Expérience des artisans

Après leur retour au Pérou, nous avons pris un moment pour que les partenaires péruviens racontent leur expérience. Maurelio et Domenika ont particulièrement insisté sur l'importance que la France accorde au recyclage, à la propreté et aux espaces verts. Ils ont beaucoup appris sur les différentes cultures et se sont inspirés, dans le cas de Sisan, de ce voyage pour développer de nouveaux produits artisanaux.

Ils ont visité des ateliers d'artisans français et ont partagé leurs compétences. De nombreux éléments de ces visites les ont surpris, comme l'utilisation de couleurs naturelles pour les céramiques, qui était le même type de couleur que celui utilisé par les générations précédentes pour leurs objets. L'utilisation de colorants naturels évite de nuire à l'environnement et est bien meilleure pour la santé des artisans. La nécessité de l'utilisation d'éléments naturels pour les pratiques artisanales a été soulignée comme un élément impossible à ignorer de nos jours. Les échanges qui ont eu lieu dans les ateliers étaient intéressants et leur ont permis de rentrer au Pérou avec de nouvelles connaissances, avec de nouveaux liens entre le travail manuel qu'ils font tous les jours et des personnes qui se trouvent à des milliers de kilomètres.

Ce voyage leur a permis de rencontrer des personnes différentes, de se sentir accueillis dans leurs maisons et leurs ateliers et, selon leurs propres termes, "c'est un voyage qui a complètement changé leur point de vue sur les choses". Ce projet leur a aussi permis de créer des liens entre Sisan et Ichimay Wari. À seulement trente minutes de distance, représentant la même culture, ces deux associations n'avaient jamais travaillé ensemble auparavant. Désormais, les poteries Ichimay Wari seront bientôt vendues dans la boutique du musée, après les ateliers de poterie qui auront lieu dans les espaces d'apprentissage et les ateliers dont ils disposent.

VII-Conclusion

Après des mois d'échanges, les participants ont réalisé à quel point ces moments ont été importants pour leurs pratiques. Ils leur ont permis de partager leurs ~~différentes~~ expériences, qui sont souvent très similaires, comme les solutions trouvées pour pallier les problématiques de la crise sanitaire et de la sécurité sociale défailante en Inde et au Pérou. Ces expériences ont donné aux participants l'énergie nécessaire pour continuer à travailler vers des objectifs communs, ainsi que l'occasion de rencontrer des artisans de l'autre côté du monde. Aujourd'hui, ils se sentent comme une nouvelle famille, avec laquelle ils peuvent parler, apprendre, échanger des expériences et trouver des alternatives et des solutions à des problèmes communs. Ce type d'échange enrichit considérablement les expériences personnelles et collectives, et ils les artisans comptent bien le poursuivre, en y intégrant leurs jeunes.

L'organisation des nouveaux espaces de dialogue pourrait être ~~sera~~ menée à l'avenir par les jeunes ambassadeurs de l'ODDAFIP et du commerce équitable, à partir de la création et la mise en place de passerelles interculturelles.



**MIND
CHANGERS.** REGIONS
AND YOUTH
FOR PLANET
AND PEOPLE

 **RESACOOP**
Auvergne-Rhône-Alpes Coopération internationale



VIII- Partenaires

- **Inde** : TARA association partenaire historique d'AdM, 500 artisans, représentée par Moon, Koko, Sunita, Sofia. (Voir ODDATARA)
- **France** : Redeem Equipment et Fibr'ethik, deux associations françaises partenaires d'AdM, qui se caractérisent pour la création de lieux de formation pour les populations marginalisées, ainsi que pour la récupération et valorisation du matériel pour la création de nouveaux objets. (Voir ODDATARA)
- **Pérou** : La CIAP partenaire historique d'AdM, représentée par Maurelio Huaraca qui fait partie de l'association Ichimay Wari. Les artisanes de SISAN, communauté de 30 femmes représentées par Domenika Alcazar et Denise Pozzi-Escot, directrice du musée de Pachacamac. Ce qui caractérise le groupe Sisan en partenariat avec le musée de Pachacamac, est le travail avec le territoire et la préservation du patrimoine culturel, la participation communautaire et la protection identitaire. Tout cela avec le but d'échanger et améliorer la production artisanale. A Ichimay Wari, l'importance du travail avec les plus jeunes, avec les écoles et lycées pour la diffusion du travail artisanal et son histoire.